

Frédéric-Gonzague de Reynéld de Cressier, né à Fribourg en Suisse, le 15 juillet 1880, d'une des plus anciennes familles de la bourgeoisie et du patriciat, famille surtout militaire qui, à partir du XVII^e siècle, s'est attachée au service de France.

Etudes au Collège Saint-Michel à Fribourg, puis à la Faculté des Lettres de la Sorbonne à Paris, puis à l'Université de Fribourg-en-Brisgau et à celle de Fribourg en Suisse. Docteur de l'Université de Paris en 1909. Docteur honoris causâ de l'Université de Montréal (Canada) en 1948. Membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques), 1929. Deux fois lauréat de la Fondation Schiller-Suisse, premier titulaire du prix Camoëns en 1938 pour son livre sur le Portugal. En 1947, titulaire d'une médaille spéciale de l'Académie française pour ses ouvrages sur la formation de l'Europe.

De 1910 à 1915, privat-docent à l'Université de Genève pour l'enseignement de la culture suisse, un enseignement créé par lui. De 1913 à 1914, professeur suppléant de littérature française à la même Université. De 1915 à 1932, professeur ordinaire de littérature française à l'Université de Berne. De 1933 à 1934, chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Zurich. A partir de 1932, professeur d'histoire de la civilisation à l'Université de Fribourg. Deux fois doyen.

Membre dès 1922, rapporteur général, puis premier vice-président de la Commission internationale de Coopération intellectuelle de la Société des Nations. Membre de son Comité exécutif et du Comité de direction de l'Institut international de Coopération intellectuelle à Paris. Vice-président du Conseil d'administration de l'Institut international du cinématographe éducatif à Rome. Président de l'Union catholique d'Etudes internationales. Membre du Comité international des Congrès eucharistiques. Secrétaire général de la Fondation " Pour la Science ", etc.

A commencé sa carrière par le mouvement de la Voile latine, mouvement de rénovation de la littérature romande, avec Ramuz, le poète Henri Spiess, Adrien Bovy, les frères Cingria, 1904-1910. En 1912, a fondé avec le professeur Alexis François, de l'Université de Genève, le mouvement national de la Nouvelle Société helvétique qui a joué un rôle considérable durant la guerre de 1914 à 1918. A été le principal organisateur de 1917 à 1919 du Secrétariat des Suisses

à l'étranger. A été chef de service au grand quartier général de l'armée suisse de 1914 à 1916, et chef de région en 1940. A rempli plusieurs missions à l'étranger ^{en 1918}. Je crois intéressant d'ajouter pour le cas particulier que dans l'ensemble de l'Organisation de Coopération intellectuelle de la S.D.N., j'ai présidé pendant dix ans le Comité ibéro-américain, chargé de publier en traductions françaises et anglaises les principales oeuvres de la littérature de l'Amérique latine



Tecnológico
de Monterrey

Frédéric-Gonzague de Reynôld de Cressier, né à Fribourg en Suisse, le 15 juillet 1880, d'une des plus anciennes familles de la bourgeoisie et du patriciat, famille surtout militaire qui, à partir du XVII^e siècle, s'est attachée au service de France.

Etudes au Collège Saint-Michel à Fribourg, puis à la Faculté des Lettres de la Sorbonne à Paris, puis à l'Université de Fribourg-en-Brisgau et à celle de Fribourg en Suisse. Docteur de l'Université de Paris en 1909. Docteur honoris causâ de l'Université de Montréal (Canada) en 1948. Membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques), 1929. Deux fois lauréat de la Fondation Schiller-Suisse, premier titulaire du prix Camoëns en 1938 pour son livre sur le Portugal. En 1947, titulaire d'une médaille spéciale de l'Académie française pour ses ouvrages sur la formation de l'Europe.

De 1910 à 1915, privat-docent à l'Université de Genève pour l'enseignement de la culture suisse, un enseignement créé par lui. De 1913 à 1914, professeur suppléant de littérature française à la même Université. De 1915 à 1932, professeur ordinaire de littérature française à l'Université de Berne. De 1933 à 1934, chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Zurich. A partir de 1932, professeur d'histoire de la civilisation à l'Université de Fribourg. Deux fois doyen.

Membre dès 1922, rapporteur général, puis premier vice-président de la Commission internationale de Coopération intellectuelle de la Société des Nations. Membre de son Comité exécutif et du Comité de direction de l'Institut international de Coopération intellectuelle à Paris. Vice-président du Conseil d'administration de l'Institut international du cinématographe éducatif à Rome. Président de l'Union catholique d'Etudes internationales. Membre du Comité international des Congrès eucharistiques. Secrétaire général de la Fondation " Pour la Science ", etc.

A commencé sa carrière par le mouvement de la Voile latine, mouvement de rénovation de la littérature romande, avec Ramuz, le poète Henri Spiess, Adrien Bovy, les frères Cingria, 1904-1910. En 1912, a fondé avec le professeur Alexis François, de l'Université de Genève, le mouvement national de la Nouvelle Société helvétique qui a joué un rôle considérable durant la guerre de 1914 à 1918. A été le principal organisateur de 1917 à 1919 du Secrétariat des Suisses

à l'étranger. A été chef de service au grand quartier général de l'armée suisse de 1914 à 1916, et chef de région en 1940. A rempli plusieurs missions à l'étranger ^{en} 1918.

Je crois intéressant d'ajouter pour le cas particulier que, dans l'ensemble de l'Organisation de Coopération intellectuelle de la S.D.N., j'ai présidé pendant dix ans le Comité ibéro-américain, chargé de publier en traductions françaises et anglaises les principales oeuvres de la littérature de l'Amérique latine



Tecnológico
de Monterrey